

“ Que j'aurais de plaisir à le bien flageller !...  
 “ — Peut-être ce n'est pas de vous qu'il veut parler.  
 “ — Si ce n'est pas de moi, c'est d'un qui me ressemble.  
 “ — Dans ce cas, mon ami, c'est de vous deux ensemble.”

L'on voit que ma satire a fait un peu de bruit.  
 Oh ! puisse-t-elle aussi produire un peu de fruit ! •

Il est temps d'en venir à ma seconde épître :  
 Celle-ci roulera sur un autre chapitre ;  
 Chapitre sérieux, et peu fait pour les vers ;  
 Mais je dois attaquer tous les vices divers.

On a beaucoup écrit et parlé de l'envie :  
 Mais dans tous ses replis l'a-t-on jamais suivie ?  
 L'envie est un poison, a-t-on dit, dangereux ;  
 Car l'arbre qui le porte est un bois vénéneux.  
 L'homme envieux ressemble au reptile, à l'insecte ;  
 Car tout ce qu'il atteint de son souffle, il l'infecte :  
 Mais cet homme souvent fait son propre malheur,  
 Comme en voulant tuer, souvent l'insecte meurt.

L'envie est fort commune au pays où nous sommes ;  
 Elle attaque et poursuit très souvent nos grands hommes :  
 Nos grands hommes ! tu ris, orgueilleux Chérisoi,  
 Qui crois qu'il n'est ici nul grand homme que toi,  
 Ou plutôt qui voudrais qu'on t'y crût seul habile.  
 Croyance ridicule et désir inutile ! •

On porte envie au bien, on porte envie au rang ;  
 Assez souvent l'envie a méconnu le sang ;  
 Elle règne souvent dans la même famille,  
 Et la mère, parfois, porte envie à sa fille.  
 Je sais, à ce sujet, un fait assez plaisant ;  
 Ce fait-là ne fut point forgé par Lahontan :  
 Sans aller consulter un auteur qui radote,  
 Je trouve, au Canada, mainte et mainte anecdote.

Une famille fut jadis à Montréal :

Le patron se disait issu du sang royal :  
 Il ne le croyait pas, mais le faisait accroire.  
 Il mourut à trente ans, si j'ai bonne mémoire,  
 Ou plutôt, si l'on m'a conté la vérité,  
 Laissant peu de regrets aux gens de sa cité,  
 Peu de biens aux enfans de son aimable épouse ;  
 Epouse qui de lui jamais ne fut jalouse.  
 Elle avait vingt-cinq ans, quand son mari mourut.  
 Dès qu'on sut l'homme en terre, on vint, on accourut  
 Consoler, ranimer la jeune et belle veuve,  
 Qu'on croyait succomber sous la terrible épreuve.  
 Quand on sut que gaîment on pouvait l'aborder,  
 Chez elle de partout les galans d'abonder.